

Basilique Notre-Dame de Fourvière

Lyon

1896-1996



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 6 septembre 1996
à Lyon (Rhône)

Vente générale le 9 septembre 1996

Sur l'emplacement de l'ancien forum de Trajan qui fut témoin du martyre de saint Pothin – évêque de Lyon – s'élève Notre-Dame de Fourvière. Le culte marial à Lugdunum daterait en effet du II^e siècle, mais c'est au XII^e que deux chapelles – dont l'une dédiée à Marie – furent édifiées sur la colline. Puis, dans la première moitié du XVII^e siècle, à la suite d'une épidémie de peste qui laissa les médecins impuissants, échevins et prévôts adressèrent une supplique à Notre-Dame de Fourvière. Le 8 septembre 1643, accompagnés de nombreux Lyonnais, ils se rendirent à la chapelle de Fourvière pour mettre la ville sous la protection de Marie. Ils y firent le vœu de monter en procession chaque année le jour de la nativité de la Vierge. *La contagion diminue. La peste ne sévit plus en cette ville. Le pèlerinage perdure.* Enfin, pendant la guer-

re de 1870, les Lyonnais, craignant l'entrée de l'armée prussienne dans leur ville, prièrent la Vierge et firent le vœu de construire une nouvelle église si cette épreuve leur était épargnée. *Ils sont exaucés. Le traité de Francfort met fin à cette terrible guerre.* Ce deuxième vœu allait permettre la pose de la première pierre en 1872. Les Lyonnais se montrèrent généreux. Les fonds nécessaires à la construction de l'impressionnant édifice furent rassemblés. Pierre Bossan, le concepteur, fournit les plans et fut secondé par l'architecte Sainte Marie Perrin. La basilique se devait d'évoquer un château fort, une citadelle mystique dédiée à la Vierge protectrice. Bossan voulait également montrer l'enracinement de la basilique dans le sol et sur la terre en construisant tout d'abord la crypte dédiée à saint Joseph, cet époux humain de

la Vierge. Ensuite, il souhaitait que le fût élan-
cé de Notre-Dame de Fourvière soit la tige
d'une plante jaillissant vers le ciel; le sommet
de ses quatre tours, lui, représenterait des
fleurs aux corolles épanouies.

Sise au sommet de la colline qui domine
Lyon, la basilique offre un rayonnement pres-
tigieux alors qu'en contrebas, les jardins du
Rosaire se prêtent à la promenade ou à la
méditation. "Maison d'or" empreinte d'une
luminosité dorée apportée par les vitraux,
Notre-Dame de Fourvière fêtera, cet autom-
ne 1996, "cent ans d'espérance et de joie".

Jane Champeyrache

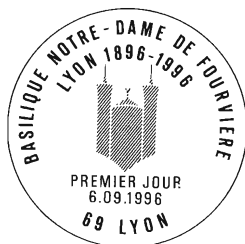
LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

*Basilique Notre-Dame de Fourvière
Lyon
1896-1996*



Vente anticipée le 6 septembre 1996
à Lyon (Rhône)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 9 septembre 1996**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Jacques Gauthier

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Basilique Notre-Dame de Fourvière *Lyon* *1896-1996*

Sur l'emplacement de l'ancien forum de Trajan qui fut témoin du martyre de saint Pothin – évêque de Lyon – s'élève Notre-Dame de Fourvière. Le culte marial à Lugdunum daterait en effet du II^e siècle, mais c'est au XII^e que deux chapelles – dont l'une dédiée à Marie – furent édifiées sur la colline. Puis, dans la première moitié du XVII^e siècle, à la suite d'une épidémie de peste qui laissa les médecins impuissants, échevins et prévôts adressèrent une supplique à Notre-Dame de Fourvière. Le 8 septembre 1643, accompagnés de nombreux Lyonnais, ils se rendirent à la chapelle de Fourvière pour mettre la ville sous la protection de Marie. Ils y firent le vœu de monter en procession chaque année le jour de la nativité de la Vierge. *La contagion diminue. La peste ne sévit plus en cette ville. Le pèlerinage perdure.* Enfin, pendant la guerre de 1870, les Lyonnais, craignant l'entrée de l'armée prussienne dans leur ville, prièrent la Vierge et firent le vœu de construire une nouvelle église si cette épreuve leur était épargnée. *Ils sont exaucés. Le traité de Francfort met fin à cette terrible guerre.* Ce deuxième vœu allait permettre la pose de la première pierre en 1872. Les Lyonnais se montrèrent généreux. Les fonds nécessaires à la construction de l'impressionnant édifice furent rassemblés. Pierre Bossan, le concepteur, fournit les plans et fut secondé par l'architecte Sainte Marie Perrin. La basilique se devait d'évoquer un château fort, une citadelle mystique dédiée à la Vierge protectrice. Bossan voulait également montrer l'enracinement de la basilique dans le sol et sur la terre en construisant tout d'abord la crypte dédiée à saint Joseph, cet époux humain de la Vierge. Ensuite, il souhaitait que le fût élançé de Notre-Dame de Fourvière soit la tige d'une plante jaillissant vers le ciel; le sommet de ses quatre tours, lui, représenterait des fleurs aux corolles épanouies.

Sise au sommet de la colline qui domine Lyon, la basilique offre un rayonnement prestigieux alors qu'en contrebas, les jardins du Rosaire se prêtent à la promenade ou à la méditation. "Maison d'or" empreinte d'une luminosité dorée apportée par les vitraux, Notre-Dame de Fourvière fêtera, cet automne 1996, "cent ans d'espérance et de joie".

Jane Champeyrache